

Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF asbl)

Madam Chair, the Association for the Promotion of Francophonie in Flanders—also mandated by the Association for the Promotion of Human Rights and Minorities—wishes to draw attention to the situation of the French-speaking minority in Flanders, in northern Belgium. Flanders refuses to acknowledge the existence of French-speaking minorities within its territory. It systematically opposes any measure that would allow French speakers in Flanders to defend their rights; the push to abolish linguistic facilities is one such example. In 2015, the town of Renaix—a municipality in East Flanders with language facilities for French speakers—decided to abandon the use of French. Despite several opinions from the Permanent Commission for Linguistic Supervision reiterating the obligation to draft public notices in both French and Dutch, the town failed to act. The "Renaix Bilingue" citizens' movement subsequently took legal action; in 2025, the court ordered Renaix to restore bilingual signage in compliance with the law, subject to financial penalties. The ruling relies notably on a Constitutional Court judgment affirming that language legislation aims to preserve community harmony and protect minorities. Despite this, Renaix decided to appeal. Faced with the risk of forced assimilation of the French-speaking minority in Flanders, the Coalition of French-speaking Associations of Flanders and the Association for the Promotion of Human Rights and Minorities have submitted a report to the UN for Belgium's fourth Universal Periodic Review, scheduled to take place in Geneva in 2026. This report is available online and highlights the fact that over 300,000 French speakers live in Flanders without recognition or protection. Thank you.

Madame la Présidente, l'association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre, qui est également mandatée par l'association de promotion des droits humains et des minorités souhaite attirer l'attention sur la situation de la minorité francophone en Flandre, au nord de la Belgique. La Flandre ne veut pas entendre parler de minorités francophones sur son territoire. Elle s'oppose systématiquement à toute mesure qui permettrait aux francophones de Flandre de défendre leurs droits. La volonté de supprimer les facilités linguistiques en est un exemple. En 2015, la ville de Renaix, commune de Flandre orientale avec facilité pour les francophones, a décidé de renoncer à l'usage du français. Malgré plusieurs avis de la Commission permanente de contrôle linguistique, rappelant l'obligation de rédiger les avis destinés au public en français et en néerlandais, la ville n'a pas réagi. Le mouvement citoyen renais bilingue a alors saisi la justice qui a condamné en 2025 Renaix à rétablir un affichage bilingue conforme à la loi, sous peine d'astreinte financière. Le jugement s'appuie notamment sur un arrêt de la Cour constitutionnelle rappelant que la législation linguistique vise à préserver la paix communautaire et à protéger les minorités. Malgré cela, Renaix a décidé d'interjeter appel face au risque d'assimilation forcée de la minorité francophone en Flandre, la Coalition des associations francophones de Flandre et l'Association de promotion des droits humains et des minorités a fait parvenir un rapport à l'ONU dans le cadre du quatrième Examen périodique universel de la Belgique qui aura lieu à Genève en 2026. Ce rapport est consultable sur Internet, et il alerte le fait que plus de 300,000 francophones vivent en Flandre sans reconnaissance ni protection. Je vous remercie.